13 MARS

Translation des reliques de notre Père dans les Saints Nicéphore, patriarche de Constantinople.

VÊPRES

Lucernaire, t. 8

Ayant soumis les passions à la raison, / bienheureux Père Nicéphore, / tu fis briller ton âme sous le prisme des vertus / et, dans la doctrine conforme à la vraie foi, / ayant moissonné la sagesse, comme un trésor, / tu en fis part aux fidèles qui t'approchaient ; / devenu dans la grâce une lampe aux mille feux, // tu fus la parure magnifique de l'Eglise du Christ.

Remportant la victoire sur l'ennemi, / Nicéphore, sage docteur qui enseignas si purement, / te voici couronné brillamment de justice ; / pilier inébranlable de la foi, / pour l'Eglise donjon imprenable, / tu renversas les phalanges des hérétiques insensés, // vénérable Père aux divines pensées.

Emporté sur le char des vertus, / bienheureux Théologien, / en conducteur céleste tu gravis l'immensité jusqu'aux cieux ; / imitant le zèle d'Elie, / avec le glaive de l'Esprit tu égorgeas parfaitement tous les prêtres de l'infamie ; // et comme le Thesbite nous t'exaltons maintenant.

Gloire... Et maintenant... *Théotokion*

Réjouis-toi, fierté universelle, gloire des orthodoxes, / réjouis-toi, montagne ombragée, notre refuge et le temple du Seigneur ; / réjouis-toi, Paradis, lampe d'or, table sainte, tabernacle divin et ciboire doré ; / réjouis-toi, sainte Marie, Mère du Christ notre Dieu, // espérance de tous les chrétiens.

Stavrothéotokion

Le soleil s'effraya lorsqu'il te vit étendu sur la croix, ô Jésus ; / dans l'effroi, la terre trembla, les rochers se fendirent, les sépulcres s'ouvrirent, / les Puissances des cieux furent toutes saisies de frayeur / et la Vierge te voyant, Seigneur, sur la croix, s'écria : // Hélas, quelle vision frappe mes yeux !

Tropaire, t. 4 (*le samedi et le dimanche*)

Par tes actes, ô saint évêque Nicéphore, / tu t'es montré pour ton troupeau un modèle de foi, un exemple de douceur et un maître de tempérance ; / c'est pourquoi tu as acquis la grandeur par ton humilité / et la richesse par ta pauvreté ; // aussi prie le Christ Dieu pour le salut de nos âmes.

MATINES

Canons du Saint et du Triode. Le canon du Saint est l'œuvre d'Ignace.

Ode 1, t. 2

« Venez, peuples, chantons une hymne au Christ notre Dieu / qui a divisé la mer et conduit le peuple qu'il avait tiré de la servitude des Égyptiens, // car Il s'est couvert de gloire. »

Le péché m'enserrant comme au tombeau, penche-toi vers moi, Immortel, et relève-moi de ta main compatissante, pour me vivifier dans ta grande miséricorde.

Possédant à la perfection les quatre nobles vertus et les conduisant comme un char, Père théophore, tu fus emporté depuis l'action jusqu'au but de la contemplation divine.

Ayant goûté à la vie incorruptible, tu as bu à sa coupe le divin breuvage de la sobriété ; aussi, vénérable Père, tu devins une demeure de la sagesse.

Toi que les bêtes féroces de l'hérésie avaient éloigné violemment de ton troupeau, de ton trône et de ta gloire, vénérable Père, te voici ramené vers ton bercail.

Par ta parole tu as conçu et mis au monde ineffablement le Verbe du Père, tout en demeurant vierge après comme avant l'enfantement, d'une façon qui dépasse la nature et l'entendement.

Ode 3

« Seigneur, affermis-nous en Toi, / Toi qui par la Croix as mis à mort le péché // et fais pénétrer ta crainte dans les cœurs de ceux qui Te chantent. »

Protégé par l'armure de la Croix, tu te prosternais avec foi devant l'image divine du Sauveur, suivant ce que les Pères avaient prescrit.

Vers toi viennent les brebis de ton bercail t'ayant chéri comme pasteur, toi qui appelais chacune d'elles par son nom et chassais les loups avec le bâton de la foi.

Comme Israël emporta jadis les ossements du chaste Joseph, ainsi l'Eglise du Christ vénère la châsse de tes reliques à présent.

Temple du Verbe, sa demeure sacrée, Epouse et Mère de Dieu toute-sainte, sois pour moi la propitiation de mes péchés.

Cathisme, t. 3

Tu couronnas de victoires l'Eglise du Christ / et tu mis en fuite les doctrines erronées, / toi qui remportes la victoire, suivant ton nom ; / et tu sanctifies les confins de l'univers / par la translation de tes reliques sacrées ; / vénérable Père, prie le Christ notre Dieu // de nous accorder la grande miséricorde.

Théotokion

Il ne fut pas séparé de la nature divine / en s'incarnant dans ton sein, ô Mère de Dieu, / mais se faisant homme demeura Dieu, / le Seigneur qui te conserva ton irréprochable virginité, / après l'enfantement tout comme avant ; // prie-le sans cesse de nous accorder la grande miséricorde.

Stavrothéotokion

La Brebis mère immaculée, / la Vierge Mère du Verbe de Dieu, / lorsqu'elle vit suspendre sur la croix / le fruit qu'elle avait fait croître sans douleurs, / dans ses larmes de mère s'écria : / Hélas, ô mon Enfant, quelle Passion souffres-tu, // toi qui de ses passions infâmes veux sauver le genre humain !

Ode 4

« J'ai entendu, Seigneur, l'annonce de ton dessein de salut // et je T'ai glorifié, seul Ami des hommes. »

Pour ceux qui te vénèrent, vénérable Père, ta châsse est devenue une arche de sainteté ; en elle, comme à la source, nous puisons les guérisons.

Tu repoussas au loin les hérésies et tu mis à l'abri le troupeau de ton bercail dans l'enclos de tes divins enseignements.

Bienheureux, nous vénérons comme il se doit tes reliques, cette source de parfums d'où jaillit sur les croyants la bonne odeur de la vie.

En toi nous glorifions le Paradis mystique, puisqu'en ton sein, ô Vierge, tu reçus le Christ, nouvel arbre de vie.

Ode 5

« Seigneur, donateur de lumière et créateur des siècles, / conduis-nous dans la lumière de tes commandements ; // car nous ne connaissons pas d'autre Dieu que Toi. »

Maintenant les ennemis sont confondus et les hérésiarques trépignent de fureur, voyant ta châsse, Père saint, fidèlement vénérée par l'empereur et par l'ensemble de ton troupeau.

Ta sainte châsse, Nicéphore, comme un terrible fouet, chasse les démons et les esprits mauvais et nous procure sur eux de par Dieu glorieuse victoire.

Embrasé par le feu de l'Esprit saint, vénérable Père, le creuset de ta conscience fit de toi un or étincelant de foi, qui l'emporta sur le mensonge de l'hérésie.

Ô Vierge, dans toute la splendeur que te conféra la venue de l'Esprit saint, tu nourris notre Dieu de ton lait et tu as porté dans tes bras celui qui embrasse toute la création.

Ode 6

« Cerné par l'abîme de mes fautes, / j'invoque l'abîme insondable de ta compassion : // Ô Dieu, arrache-moi à la corruption. »

Tu as souffert pour la foi, Nicéphore, et pour ce que les Pères nous ont transmis saintement tu enduras l'exil, grâce auquel tu héritas la gloire qui surpasse tout honneur.

Ta résistance et la solide assise de ta foi, Bienheureux, ébranlèrent les extravagances des tyrans, mais guidèrent l'Eglise comme une colonne de feu.

Possédant ta châsse et tes ossements comme des perles étincelantes et de précieux brillants, l'Eglise est désormais parée d'une couronne conforme à la vraie foi.

La voix des Anges et des mortels célèbre ton enfantement ineffable, te glorifiant, notre Souveraine, comme le sommet de toute la création.

Martyrikon du ton occurrent, ou bien le kondakion suivant.

Kondakion, t. 1

Le chœur des Patriarches célèbre par des chants de louange ta sainte mémoire, illustre Nicéphore, / car il a reçu ton âme passée de terre vers le ciel. / En ce jour, magnifiant le Christ, // la sainte Eglise glorifie le seul Ami des hommes, notre Roi.

Synaxaire

Le 13 Mars, Translation des reliques de notre Père dans les saints Nicéphore, patriarche de Constantinople.

La cité dont jadis tu fus banni s'est fort
réjouie, Nicéphore, d'accueillir ta cendre.
Le treize, le Bosphore est passé, pour lui rendre
en triomphal cortège un vénérable corps.

Par ses saintes prières, ô notre Dieu, aie pitié de nous et sauve-nous. Amen.

Ode 7

« Alors que l'idole d'or était adorée dans la plaine de Déèra, / les trois adolescents foulèrent aux pieds l'ordre impie ; / jetés au milieu du feu et couverts de rosée ils chantaient : // Dieu de nos pères, Tu es béni. »

Par la puissance divine ton linceul n'a pas connu la corruption, et par la volonté divine tes ossements, gardés intacts, chassent la perversité des esprits impurs. Dieu de nos Pères, tu es béni.

Le patriarche et l'empereur sont accourus avec la multitude des personnes haut placées et, ayant penché le cou sous ta châsse illustre, ils la portent comme l'arche sainte de jadis et lui font escorte en psalmodiant : Dieu de nos Pères, tu es béni.

Que le divin temple consacré aux Disciples du Verbe reçoive pieusement le compagnon des Apôtres et des Martyrs, le soutien des Évêques, l'égal des saints Moines ! Dieu de nos Pères, tu es béni.

Le buisson que vit Moïse au Sinaï, allumé sans pour autant se consumer, préfigura ton sein, Mère toute-pure ; car, ayant reçu le feu divin, tu n'as pas brûlé, mais tu enfantas l'Homme-Dieu par qui la lumière fut créée.

Ode 8

« Le Dieu qui descendit dans la fournaise ardente pour les enfants des Hébreux / et qui changea la flamme en rosée, / chantez-Le, toutes ses œuvres, comme Seigneur, // et exaltez-Le dans tous les siècles. »

A travers de multiples tempêtes, Père saint, c'est au havre de la vie que tu es parvenu sous la brise de l'Esprit, ayant sauvé sans éclaboussure ta belle cargaison, et désormais tu jouis du calme en l'au-delà.

Nous les fidèles, voyant que le tombeau où repose le saint thaumaturge sert de nouvel autel où les holocaustes divins sont accomplis fidèlement, nous exaltons notre Dieu.

Le troupeau exulte d'allégresse et le chœur des Moines, avec les empereurs fidèles sous la pourpre de leur manteau et toutes les autorités, célèbre festivement la translation de tes reliques sacrées.

Ayant conçu en ton sein virginal par la parole le Verbe dont la parole a mis ensemble l'univers, Mère de Dieu et Vierge immaculée, tu enfantas ineffablement celui que nous exaltons dans tous les siècles.

Ode 9

« Celui qui vient de Dieu, le Verbe de Dieu, / est venu dans sa sagesse indicible / renouveler Adam cruellement tombé dans la corruption pour avoir goûté le fruit ; / Il s'est ineffablement incarné pour nous de la sainte Vierge ; // aussi, fidèles, d'un seul cœur, Le magnifions-nous dans nos chants. »

La multitude des Anges, exultant de joie pour la célébration de tes efforts, Père saint, glorifie dans l'action de grâces le Seigneur surpassant toute sainteté, et faisant descendre la paix du ciel sur nous fidèles qui vénérons tes restes sacrés.

Que la grâce de tes reliques soit pour nous en notre faiblesse le moyen de nous guérir, et que tes prières soient propitiation, guide et chemin vers Dieu pour les fidèles qui te vénèrent de tout cœur, Bienheureux.

Roi de l'univers, toi qui protèges les croyants d'armures victorieuses, accorde à tes fidèles contre l'ennemi la puissance de ta main, et garde ton Eglise comme sûre base de la foi, Seigneur, par les prières de Nicéphore.

Te possédant comme ferme protection, comme espérance et rempart, comme l'ancre de salut, le sûr abri et l'invincible soutien, le seul refuge, le havre non battu par les flots, nous sommes tous sauvés, Vierge pure et toute-digne de nos chants.

Photagogikon du ton occurrent. Apostiches du Triode. Le reste de l'office comme d'habitude, et le Congé.